

Les sépultures familiales de l'abbaye cistercienne de Bellebranche (Mayenne)

par René DESPERT

Résumé

L'abbaye cistercienne de Bellebranche à Saint-Brice (Mayenne) a servi de nécropole aux familles de ses fondateurs, les seigneurs de Sablé et de Château-Gontier, ainsi qu'à d'autres bienfaiteurs. Il ne subsiste aucune trace de ces tombes, en-dehors peut-être d'un fragment lapidaire conservé dans l'église de Bouessay. Cette étude inventorie les témoignages anciens et les attributions de sépulture et précise, quand c'est possible, les modalités d'inhumation.

Mots-clés

Saint-Brice - Bellebranche - abbaye cistercienne - sépulture - Sablé - Château-Gontier - Anthenaïse - Sillé-le-Guillaume - Scépeaux

La mort, est un événement important de la vie de l'homme médiéval au sens où elle marque, dans la spiritualité chrétienne, le passage de la vie terrestre vers l'au-delà. Mais le chrétien médiéval la craint et il a le souci d'assurer non seulement son salut mais également celui de son ancêtre. Pour pouvoir être assuré de rejoindre son objectif, il effectue, à l'Église, des donations de terre ou de rentes, pour que prêtres et moines, par la prière personnelle et collective, permettent à l'âme de se préparer au passage dans l'au-delà et l'aident dans sa quête du salut. Barons, comtes et puissants de la région fondent des prieurés, des églises ou des abbayes sur leurs terres ou dans leur sphère géographique d'influence pour y implanter leurs nécropoles.

La communauté religieuse, qu'elle soit monastique ou canoniale permet de conserver à la foi la dépouille mortelle et la mémoire du défunt. La présence ostentatoire du tombeau dans ces lieux, entre le 12^e et le 16^e siècle, traduit la volonté de proclamer aux hommes de la Terre la gloire immortelle du défunt. Il faut ajouter les fondations de messes couplées à la mise en place d'un clergé spécialisé, qui vit des revenus de messes à célébrer pour un défunt ou une famille, qui doivent être dites dans une chapelle dédiée.

Pourtant les cisterciens se sont élevés contre cette coutume d'inhumer. Un statut de leur Chapitre Général de 1151 réserve ce privilège aux rois, reines et prélats. Puis en 1157, ce privilège est étendu aux fondateurs et donc par conséquent à leur famille.

Qu'en est-il de l'abbaye cistercienne de Bellebranche¹ (fig. 1) ?

Elle est fondée en 1152 par la volonté des seigneurs de Sablé, de Château-Gontier et d'une famille qui leur est alliée : les Anthenaïse. Elle reçoit d'abord de nombreuses donations appelées également legs pieux qui sont rédigées pour « sauver » non seulement les âmes des donateurs mais aussi les âmes de leurs ancêtres. Par la suite, elle se voit accueillir des nécropoles familiales et des tombes de personnages importants liés à son

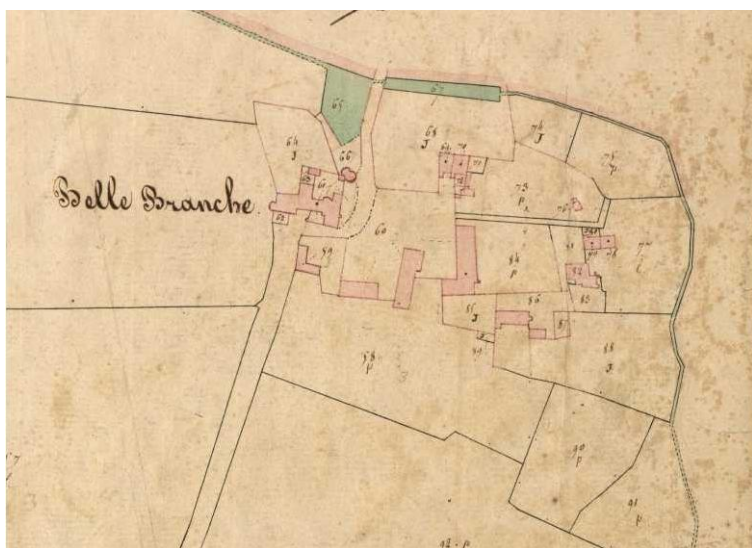


Fig. 1 - Plan du site au début du 19^e siècle. Cadastre de Saint-Brice, 1828, section A1. Archives départementales de la Mayenne, 3P 3303/3.

histoire. Les moines, puis leurs successeurs, vont entretenir la mémoire et les tombes des personnes enterrées dans l'abbaye.

Les sources qui peuvent nous guider dans cette recherche sont les suivantes : les textes de fondations de messes ou les testaments, voire les donations avec clauses ; les ouvrages et articles reprenant des témoignages concernant l'abbaye et son histoire ; les ouvrages et articles sur les familles liées à l'abbaye de Bellebranche.

Elles nous permettent de distinguer les familles qui ont choisi de placer leurs tombeaux dans l'abbaye de Bellebranche, la manière dont les textes signalent leur présence, et les indications sur les modalités.

Quelles sont les familles qui sont enterrés à Bellebranche ?

Les seigneurs de Sablé et leurs alliés

Les seigneurs de Sablé sont les principaux parrains de l'abbaye de Bellebranche. Ménage, Don Piolin ou Corvaisier de Courteille mentionnent Robert III de Sablé comme fondateur de l'abbaye. Celui-ci, appartenant à une famille puissante du Maine au 12^e siècle, est un allié de la famille des Plantagenêt, car il a été élevé avec Geoffroy Plantagenêt². Et ce dernier lui garde longtemps son amitié.

À l'origine la ville et le château de Sablé, qui se trouvent au centre d'un puissant territoire au sud-ouest du Maine, dépendaient directement des comtes du Maine. La famille qui tient au 12^e siècle ce territoire tire ses origines familiales des vicomtes du Maine. En effet, le château fut inféodé à Geoffroy³, troisième fils de Raoul II, vicomte du Maine vers l'an mil, mais ce dernier n'ayant pas d'héritier direct, c'est sa fille qui hérite de ses biens. Elle épouse le quatrième fils du comte de Nevers, Robert le Bourguignon⁴, qui est un proche du comte Geoffroy Martel, comte d'Anjou, dont il tire de nombreuses faveurs pour lui et sa famille.

Par des alliances familiales et stratégiques, les seigneurs de Sablé sont en lien avec d'autres familles qui soutiennent l'abbaye de Bellebranche. Ainsi la grand-tante de Robert III est l'épouse de Geoffroy de Château-Gontier. De même, la belle sœur de Robert III, Mélissande de Briolé a épousé Alard III de Château-Gontier. Cette dernière famille tire sa puissance du château éponyme, qui leur a été confié par le comte Foulque Nerra en 1087⁵. On retrouve cette famille dans la lignée des Chamillard-Anthenaise par le mariage de Emma, dernière descendante de la famille des Château-Gontier.

La propre épouse de Robert II, Hersande, serait issue de la famille d'Anthenaise. Ces derniers tirent leur nom d'une terre située à proximité de Laval, aujourd'hui dans la commune de La Chapelle-Anthenaise (Mayenne). Qualifiés de baron⁶ et de bannerets⁷ au 14^e, ils participent aux croisades.

On retrouve ces familles dans un vidimus du 12^e siècle avec Bartholomé de Château-Gontier, Robert de Sablé, Marie de Craon et Hamelin d'Anthenaise⁸.

La famille Le Franc est une alliée de la famille d'Anthenaise. Cette famille, attachée aux barons de Laval, hérita en partie de la famille d'Anthenaise par un mariage. L'abbé Angot signale que, dès le 13^e siècle, la première femme de Yves Lefranc est une Anthenaise ; pour preuve, ses premiers enfants ont pour oncle Hamelin d'Anthenaise, mais on ignore le nom de cette première épouse.

Les seigneurs de Sillé-le-Guillaume

Si l'actuel château de Sillé date de la guerre de Cent Ans, ses fondations remontent au 11^e siècle. À l'origine, la forteresse relevait du comte du Maine. Les barons de Sillé sont à la tête d'une entité territoriale importante dans le nord-ouest du Maine, cependant inférieure à celle de Laval ou de Mayenne. Ils constituent une famille ancienne du Maine, et apparemment sans attache avec les autres bienfaiteurs de Bellebranche.

Les modalités d'inhumation des membres de ces différentes familles

Les défunts de la famille de Sablé

Selon la tradition transmise par Ménage, Dom Piolin et Corvaisier, ils sont les co-fondateurs de l'abbaye. Nous n'avons pas de textes manuscrits originaux exprimant la volonté de cette famille concernant l'emplacement et la gestion de leurs sépultures, mais seulement la mention d'une visite d'un groupe de clercs envoyés en 1451 par l'évêque Jean d'Hierry (fig. 2). L'abbaye est gouvernée à cette époque par l'abbé Jean Rocher⁹. Les clercs établissent un rapport, dont voici une transcription que l'on trouve relatée dans une histoire des évêques du Mans: « *il envoya deux Commissaires pour dresser procès verbal de l'estat de ce Couvent, que les Anglois avoient ruiné : ils s'y transportèrent et virent l'Église toute découverte, les vitres cassées, les Autels renversés, les cloistres rompus, une partie des dortoirs brûlés, et tous les riches sépulchres des Seigneurs de Sablé et de Chasteau-Gontier, fondateurs et bien-facteurs de cette Abbaye, brisez et mis en pièces : De sorte qu'il n'estoit demeuré que quelques logements pour l'habitation de cinq ou six Religieux, et une Chapelle pour faire le service* »¹⁰.

C'est l'unique indication de la présence de tombeaux de la famille des seigneurs de Sablé dans l'abbatiale de Bellebranche.

En l'an mil quatre cents cinquante-vn, il visita vne partie de son Diocese, & estant à Sablé Iean Rocher Abbé de Bellebranche, vint le trouuer pour luy faire hommage de son Monastere, & luy rendre l'honneur & l'obeissance qu'il luy deuoit tant pour luy que pour ses successeurs : on luy decerna acte de cette reconnaissance, & du pardon qu'il auoit demandé pour l'auoir menacé de luy fermer les portes s'il venoit en son Abbaye, qui est datté de la mesme année ; & par ce qu'il estoit retenu au lit par quelque indisposition qui luy estoit suruenuë, il enuoya deux Commissaires pour dresser procès verbal de l'estat de ce Couuent, que les Anglois auoient ruiné: ils s'y transporterent, & virent l'Eglise toute découverte, les vitres cassées, les Autels renuersez, les cloistres rompus, vne partie des dortoirs brûlez, & tous les riches sepulchres des Seigneurs de Sablé & de Chasteau-Gontier, fondateurs & bien-facteurs de cette Abbaye, brisez & mis en pieces : De sorte qu'il n'estoit demeuré que quelques logements pour l'habitation de cinq ou six Religieux, & vne Chapelle pour faire le seruice. L'Euefque ayant appris cette desolation ne pût s'empescher de ietter des larmes; il conuia l'Abbé d'épargner vne partie de son reuenu, pour l'employer au restablissement de son Monastere, & par la vigilance de tascher d'y

Fig. 2 - Extrait de la notice de l'évêque Jean d'Hierry, tiré de Corvaisier de Courteilles (Le), Antoine, *Histoire des euesques du Mans*, 1668, Paris, p. 729.

Les défunts de la famille des Anthenaïse et de leurs alliés

Dans une notice rédigée par l'abbé Angot au 19^e siècle, on lit : « *Cette abbaye de Bellebranche fut augmentée par Alard de Château-Gontier et par les seigneurs d'Antenaïse. Les tombeaux des derniers sont dans une des chapelles collatérales de l'église de Bellebranche, du côté de l'évangile* »¹¹. Ces éléments nous aident à positionner les tombeaux des seigneurs d'Anthenaïse dans une chapelle collatérale à droite dans l'abbatiale !

Par une notification effectuée par l'abbé de Bellebranche, Lucas, en 1264, nous apprenons qu'Hamelin d'Anthenaise, décédé avant 1259, est enterré dans l'abbatiale et qu'il possède le testament¹².

L'un des membres de cette famille, inhumé à l'intérieur de l'abbaye dans la chapelle¹³ en 1249 est Jean Chamaillard, époux d'Emmanuelle d'Anthenaise. Son fils Guillaume, grand sénéchal du Maine et quatorzième seigneur de La Flèche, époux de Marie de Beaumont Brienne, vicomtesse de Beaumont, est enterré avec son épouse à Bellebranche

Son frère Simon Chamaillard, devenu seigneur d'Anthenaise par mariage avec Emmanuelle d'Anthenaise, meurt en 1295. Il est également inhumé dans la chapelle familiale. Un témoignage rapporte que sur les tombeaux on retrouve les armoiries de la famille : un écu vairé¹⁴.

Dans une histoire de Sablé du 19^e siècle, Charles de Montzey mentionne : « *Guillaume Chamaillard fonda dans l'abbaye de Bellebranche une messe quotidienne qui s'appelait Messe d'Antenaise, d'après un testament de 1377 faisant partie des titres susdits du Collège. Suivant Pesche, ce seigneur mourut en 1391, l'époque de la mort de sa femme n'est pas connue*¹⁵. »

En 1265, Yves Le Franc, allié des seigneurs d'Anthenaise (le fils d'Humbert le Franc et de N. d'Anthenaise) confirme différents dons ; le premier concerne une rente pour une fondation de messe d'un montant de 10 livres tournois ; il est indiqué également où il est enterré¹⁶ : *Humbertus Franchus miles quondam patris meus dedisset et / concessisset deo et Beate Marie et abbatie de Bella Brancham / in quo sepultus est* (« Mon père le chevalier Humbert le Franc qui donna et concéda à Dieu et à la bienheureuse Marie et à l'abbaye de Bellebranche et qui y est enterré ») (fig. 3).

Le corps de son frère Hugues Le Franc fils d'Yves et N. d'Anthenaise (ou d'Avoise de Craon) est également déposé dans l'abbaye en 1218¹⁷ : *Omnibus ad quos presens vestra quod dominus Ivo Francus et uxor ejus, Advisia de Laval, dederunt Domino et Beate Marie de Bella-Branchia pro salute animarum suarum et domini Guydonis de Laval et heredum suorum et pro anima Hugonis, filii sui, qui predicta abbatia sepultus est...* (« À tous présents il vous est fait savoir que le seigneur Ivon Le Franc et sa femme, Aude de Laval, ont donné au Seigneur et à Notre-Dame de Bellebranche pour le salut de leurs âmes et celle de Guy de Laval et de ses héritiers et pour l'âme de son fils Hugues, qui fut enterré dans la dite abbaye... »)

Nous ignorons où ils furent enterrés. Mais nous pouvons avancer l'hypothèse que ces corps ont pu être déposés à proximité de la chapelle d'Anthenaise.

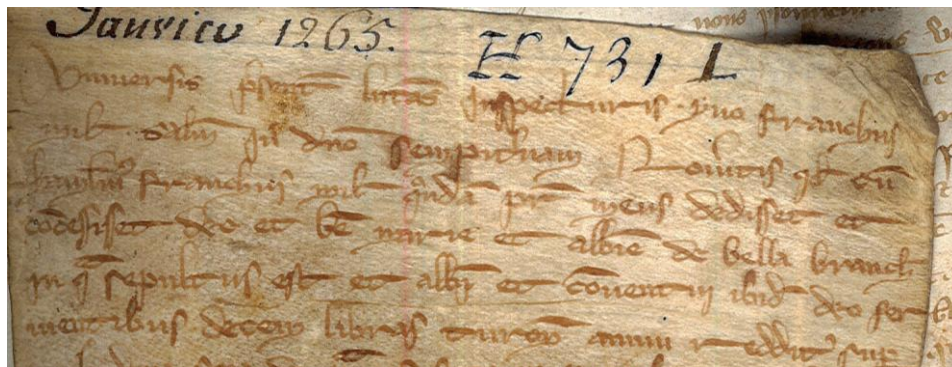


Fig. 3 - Extrait d'une charte de 1265, où Yvon Le Franc évoque la tombe de son père à Bellebranche, Archives départementales de la Sarthe, H 731. Photo R. Despert.

Les seigneurs de Château-Gontier

Alard III (v. 1145- v. 1152), l'un des co-fondateurs de l'abbaye, y est inhumé¹⁸, selon l'abbé Foucault qui n'indique pas ses sources.

Renaud VI (1195-1206) fils de Renaud V est inhumé à Bellebranche en 1206 d'après l'abbé Angot¹⁹. On ignore également ses sources.

Bondonnet, dans son histoire des évêques du Mans, nous offre un indice sur un donateur important « fut augmenté par les bienfaits d'Alain de Château Gonthier et quelques uns de ses enfants qui y choisirent leur sépulture »²⁰.

Le fils d'Alain (ou Alard III), Renaud VII, lui succède en 1185 et décède sans héritier direct. Selon l'abbé Foucault il est inhumé à Bellebranche²¹.

Alard IV, frère de Renaud VII et seigneur de Château-Gontier, lui succède en 1205 ; il est également enterré dans l'abbaye d'après l'auteur précédemment cité²². Toutefois aucun autre texte manuscrit ne peut confirmer cet indice.

Cette famille s'éteint vers 1263. Le titre de seigneur de Château-Gontier passe à la famille de La Guerche.

Les seigneurs de Sillé-le-Guillaume

Pour perpétuer le souvenir d'un défunt il faut établir sur une tombe, dans une église, une chapelle, une fondation de messe. Cette fondation a pour but de créer un revenu afin qu'un religieux célèbre quotidiennement, ou à une date anniversaire, une messe en souvenir du défunt ou d'une famille.

À la fin du 12^e, début 13^e siècle, Guillaume de Sillé, donne une rente de 100 sols ; à la fin du document on lit : *duos monachos ad celebendum missas pro anima mea et antecessorum meorum*²³ (« deux moines célébreront une messe pour mon âme et celles de mes ancêtres ») (fig. 4).

À la même époque Bernard de la Ferté donne à l'abbaye 5 sols angevins pour célébrer chaque année l'anniversaire de B (Bernard) son père et pour son beau-père Guillaume de Sillé²⁴.

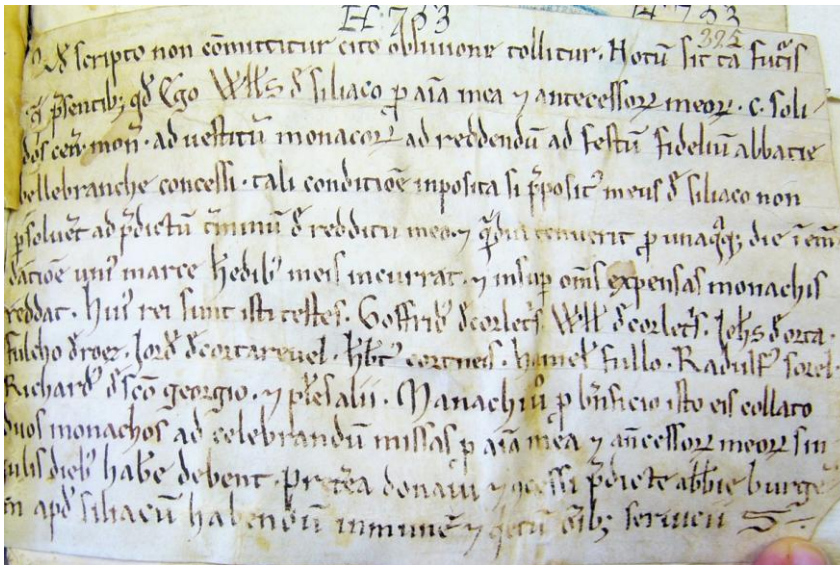


Fig. 4- Charte de Guillaume de Sillé, fin 12^e-début 13^e siècle. Archives départementales de la Sarthe, H 753. Photo R. Despert.

La famille Scépeaux

Cette famille est originaire de la paroisse d'Astillé, située dans le comté de Laval, entre Craon et Laval. On la trouve sous différents noms, De Cepellis, Cepeaux, d'Espeaux, d'Escepeaux ou de Speaux. La seule mention d'un lien avec Bellebranche vient d'ouvrages qui nous indiquent qu'elle possédait des tombeaux dans l'abbaye²⁵. Toutefois les textes que j'ai jusqu'à présent étudiés et transcrits n'en font pas référence.

D'autres familles

Le plus ancien manuscrit indiquant la volonté d'un bienfaiteur de se faire enterrer dans l'abbaye remonte à 1214. À cette date Foulques de Convent demande, en échange d'une donation, le droit pour lui et ses héritiers de se faire enterrer à Bellebranche s'ils décèdent dans cette province²⁶.

En 1344, Jamet Descrées de Saulges²⁷ se donne avec tous ses biens à l'abbaye, afin d'y être enterré. Ce type de donation se fait généralement au moment de mourir ; il se prépare à mourir et pour être sûr d'être enterré dans un sanctuaire il fait don à la fois de sa personne et de ses biens. Guillaume le Maréchal opère de la même manière à la fin de sa vie mais en faveur des templiers.

Le même auteur évoque une affaire opposant, en 1250, l'abbaye de Bellebranche à celle de La Roë (Mayenne). Hamelin V, fils du précédent, fut un des conseils de l'abbé de Bellebranche dans sa contestation avec l'abbé de La Roë, auquel Maurice de Craon, qui venait de mourir, avait exigé qu'on donnât son cœur ; ce à quoi il ne voulait consentir, l'autre abbé réclamant, en vertu de privilèges formels, le corps en son entier pour l'inhumer dans l'église de l'abbaye. Et de fait, sur l'ordre des évêques du Mans et d'Angers, il y fut enterré ; mais il fut convenu qu'au bout d'un an exhumation en serait faite pour en extraire le cœur et le rendre, si possible était, à l'abbé de La Roë, et sinon, lui remettre, comme dédommagement, la tête du défunt²⁸.

Pour conclure, un reste de ces tombeaux a peut-être survécu, dans la commune de Bouessay (Mayenne, même canton que Saint-Brice) (fig. 5). Ce bas-relief est demeuré longtemps exposé aux intempéries dans le cimetière actuel de la commune, alors qu'il était inclus dans le calvaire du monument aux morts. Malgré la restauration dont il a été l'objet et qui permet de préciser sa datation, cette œuvre médiévale garde une part de son mystère. Sa destination première n'est pas élucidée. Est-elle sculptée pour l'abbaye de Bellebranche ? Provient-elle d'un autel ou d'un tombeau ? Les personnages aux visages martelés, abrités dans les niches gothiques, sont-ils les quatre évangélistes ? Ce bas-relief est visible dans l'église de Bouessay.

Les familles qui ont élu leurs sépultures au sein de l'abbaye de Bellebranche constituent un ensemble de nobles locaux situés dans un périmètre assez restreint, regroupant principalement les nécropoles des seigneurs de Sablé, d'Anthenaise et Château-Gontier et les alliés de ces familles. Toutefois, hormis les textes, il ne reste aucune trace de l'abbatiale et de ses tombes. Déjà à la fin de la guerre de Cent Ans, l'église avait été ravagée et les tombes détruites. Les destructions se sont poursuivies durant les guerres de Religion, pour se terminer par une démolition au 19^e siècle par M. de Sars après qu'il eut acheté le bâtiment.

Il ne nous reste presque rien pour imaginer la richesse des sépultures des seigneurs si ce n'est cet élément mobilier pouvant provenir de l'un des tombeaux.

Différentes questions se posent : pourquoi certains individus se sont-ils fait inhumer à Bellebranche ? Pendant combien de temps le culte de ces familles a-t-il perduré ?



Fig. 5 - Bas relief du 15^e siècle provenant peut-être de l'abbaye de Bellebranche, église de Bouessay. Photo Joël Poujade.

Notes

- 1 - Commune de Saint-Brice, Mayenne.
- 2 - LALUBIE Jacques, *Une baronnie médiévale, Sablé-sur-Sarthe*, 1994, p. 142.
- 3 - Fondateur du prieuré de Solesmes vers 1010-1011.
- 4 - ANGOT A, *Généalogies féodales mayennaises du XI^e au XIII^e siècle*, Laval, 1942, p. 718-720.
- 5 - ANSELME DE SAINTE MARIE, *Histoire générale et chronologique de la maison royale de France...*, t. 3, p. 317.
- 6 - *Notice d'Anthenaise*, p. 9.
- 7 - Vassal capable de conduire l'ost de son seigneur avec un nombre d'hommes d'armes suffisant pour justifier leur groupement sous une bannière particulière. Les seigneurs bannerets sont souvent des nobles tenant d'une puissance économique importante.
- 8 - Archives départementales de la Sarthe, H 46.
- 9 - Dom PIOLIN, *Histoire de l'Église du Mans*, t. V, p. 152.
- 10 - CORVAISIER DE COURTEILLES (Le), Antoine, *Histoire des évêques du Mans*, 1668, Paris, p. 729.
- 11 - ANGOT, *Mémorial de la Mayenne*, 1847, p. 279.
- 12 - LORAIN, *Cartulaire Manceau de Marmoutier*, t. I, p. 80 « prout in testamento dicti defuncti quod est apud Bellambrancham pro certo vidimus et sicut poteriis in eodem testamento perpendere et videre » d'après Bibliothèque nationale Lat. 12679, fol 122 r^o.
- 13 - ANGOT A, *Généalogies féodales Mayennaises du XI^e au XIII^e siècle*, Laval, 1942, p. 310.
- 14 - BONNESERE DE SAINT DENIS, *Notice historique et généalogique sur la maison d'Anthenaise*, Angers, 1878, p. 32.
- 15 - MONTZEY Charles de, *Histoire de La Flèche et de ses seigneurs: (1050-1878)*, Le Mans, 1877, p. 187, chap. 3.
- 16 - Archives départementales de la Sarthe, H 731.
- 17 - BROUSSILLON, *Maison de Laval*, t. I, p. 208, n^o 340, 1218. ANGOT, *Généalogies féodales mayennaises*, p. 375. Guillaume Le Doyen, *Chronique et annales des pais de Laval*, éd. par La Beauluère, p. 301.
- 18 - FOUCAULT (abbé), *Les seigneurs de Laval*, p. 98 (ce monastère fut, par la suite, augmenté et enrichi par Hamelin d'Anthenaise, ainsi que par Alard III et Alard IV de Château-Gonhier, qui y choisirent le lieu de leur sépulture.) et BRISSAY (marquis de), *La maison de la Jaille*, p. 19. ANGOT A, *Baronnie de Château-Gontier*, *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*, 1915, t. 31, p. 15-46.
- 19 - ANGOT A, *Généalogies féodales mayennaises du XI^e au XII^e siècle*, Laval, 1942, p. 162.
- 20 - BONDONNET Jean, *Histoire des évêques du Mans*, 1651, p. 551 et 729.
- 21 - BRISSAY, *La maison de la Jaille*, p. 22-23.
- 22 - BRISSAY, *La maison de la Jaille*, p. 23-24.
- 23 - Archives départementales de la Sarthe, H 753.
- 24 - Archives départementales de la Sarthe, H 753.
- 25 - *Recueil de Généalogie pour servir de supplément au dictionnaire de la noblesse*, Paris, 1786, p. 577.
- 26 - Archives départementales de la Sarthe, H 747.
- 27 - Archives départementales de la Sarthe, H 732, f^o8
- 28 - Archives départementales de la Mayenne, H 194, f^o210, 27 mai 1250.

Bibliographie

- ANGOT Alphonse, Les droits de sépultures dans le Maine, l'Anjou et la Touraine au XIV^e siècle, *Revue historique et archéologique du Maine*, 1892.
- ARIÈS Philippe, *Essais sur l'histoire de la mort en Occident, du moyen âge à nos jours*, Paris, 1975.
- BALACE Sophie, Alexandra De Poorter (sous la direction de), *Entre paradis et enfer, mourir au Moyen Âge*, Fonds Mercator, Musées d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 2011.
- BOISSONNET, *Dictionnaire des cérémonies et des rites sacrés*, Paris, 1847.
- BONNESSÈRE, *Notice historique et généalogique de la famille d'Anthenaise*, Angers, 1878.
- DEBIAIS Vincent, L'inscription funéraire des XI^e-XII^e siècles et son rapport au corps, *Cahier de Civilisation Médiévale*, novembre-décembre 2011.
- Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, 1907, vol 1, p. 479. Article *Ad sanctos*.
- ENLART C, *Manuel d'archéologie française depuis les temps mérovingiens jusqu'à la Renaissance*, Paris, 1902.
- LEBECQ Stéphane. La mort des grands dans le premier Moyen Âge. In : *Médiévales*, N^o 31, 1996. La mort des grands. pp. 7-11.

LE BRAS Gabriel, *Institution ecclésiastique dans la chrétienté médiévale*, t. 12, Paris
LEDRU Ambroise, *Le château de Sourches au Maine et ses seigneurs*, 1887. P. 37

Texte d'une conférence donnée au profit de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne dans l'ancien bâtiment des
convers de Bellebranche.